

Renvoi au comité des marchés de l'adresse du conseil-général de la commune de Graulhet (Tarn) qui joint l'état des dons et d'offrandes patriotiques, lors de la séance du 20 messidor an II (8 juillet 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des marchés de l'adresse du conseil-général de la commune de Graulhet (Tarn) qui joint l'état des dons et d'offrandes patriotiques, lors de la séance du 20 messidor an II (8 juillet 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 475;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_26028_t1_0475_0000_6

Fichier pdf généré le 30/03/2022

et de la décadence de Rome, sur les Généraux, les Magistrats, les Armées, les Légions, les Camps, les triomphes, les habits, les repas des Romains, voilà en partie, avec l'explication des auteurs, la tâche des élèves.

« Heureux si, déjà pleins d'amour, d'enthousiasme pour la liberté, heureux si, en méritant le suffrage des juges éclairés qui daignent favoriser nos essais, nous pouvons nous promettre de leur ressembler un jour, et d'avoir comme eux les talents qui servent la Patrie, les vertus républicaines qui l'honorent ! ».

Les élèves des différentes classes remplirent l'attente des auditeurs, plusieurs la surpassèrent. L'exercice fut terminé par cet épilogue :

« Citoyens,

« Sous les auspices de l'Etre Suprême nous avons paru devant vous. Vos encouragemens excitent notre émulation, enflamment notre ardeur pour l'étude. Le désir de vous plaire va redoubler nos efforts, et si aujourd'hui nous avons eu besoin de votre indulgence, un autre exercice nous méritera peut-être vos éloges.

« Instruits des principes de Lacédémone sévère, des maximes de Rome libre, prêts à étudier le gouvernement d'Athènes populaire, nous serions déjà anti-monarchiques, si nous étions encore sous l'asservissement des despotes. Mais nos fers sont brisés, et par la force d'une institution hardie, nous sommes républicains. Avec la République, nous aspirons à l'austère vertu de Sparte, à la brillante renommée d'Athènes, à la valeur, à la constance, à la fermeté de Rome.

« Effrayés peut-être par un gouvernement de terreur, rassurons-nous. Les lois de Dracon, écrites avec du sang, furent adoucies avant la fin de l'archonte. L'ordre affermi, la sûreté rétablie ramèneront la douceur nationale, la politesse et la gaieté françaises.

« La sagesse de Solon donnoit des lois, le génie de Lycurgue traçoit des plans, Romulus et Numa créoient un peuple souverain. O Français ! quelle haute destinée ! Nous possédons plus encore. Libres à peine et ne reconnoissant de maître que la loi, les législateurs parmi nous ont fixé à la liberté des bases inébranlables.

« La voix de Périclès n'étonnoit que la Grèce ; le tonnerre de nos orateurs retentit dans l'univers. Nous avons des Aristides qui signalent le triomphe de la justice, de la probité, de la vertu ; des Léonidas qui affrontent la mort en se dévouant pour la patrie ; des Miltiades, des Thémistocles qui renouvellent sur les Darius, sur les Xercès nouveaux les journées de Marathon, de Salamine.

« Liberté, égalité, vertus, mœurs, victoire ; Français ! peuple enfin démocrate, voilà notre jouissance, voilà nos richesses. En recevant de nous la paix, les tyrans y mettront le comble. Dans l'attente de leur chute et de nos derniers triomphes, CITOYENS ADMINISTRATEURS, CITOYENS MAGISTRATS, nous vous demandons une faveur, celle de nous permettre de représenter, après l'exercice qui terminera notre année littéraire, un chef d'œuvre dramatique de Voltaire, la mort de César. Ce morceau républicain, monument de l'âme forte de son auteur, de sa haine secrète contre les rois, des élans de son génie vers la liberté, ce monument interdit au théâtre français par la crainte, recherché dans les

sociétés par l'admiration, en ornant notre mémoire de la richesse de la poésie, pénétrera nos cœurs de maximes sublimes, de grands sentimens.

« *Panem et circenses*, du pain et des spectacles. C'étoit le cri du peuple romain. Si c'est aussi le vœu du peuple français, nous serons heureux d'y concourir. En voyant tomber le tyran, nous donnerons des regrets au grand homme, au vainqueur des Gaules, avec Antoine ; mais nous crierons avec Casca, avec Brutus, périsse le traître ; Vive la LIBERTÉ, vive la RÉPUBLIQUE. »

Les élèves obtinrent l'agrément des autorités constituées pour la représentation de La Mort de César. Elle aura lieu avec la distribution des prix, après l'exercice qui terminera, aux fêtes sanculotides, l'année scholastique.

P.c.c. [mêmes signatures.]

19

L'agent national de la commune de Graulhet, département du Tarn, fait passer à la Convention une adresse par laquelle le conseil-général de cette commune la félicite sur ses travaux, et lui témoigne son indignation sur l'horrible attentat dirigé contre les représentans du peuple Robespierre et Collot-d'Herbois : il y joint l'état des dons et offrandes patriotiques faits par les citoyens de cette commune, et qui consistent en une croix dite de Saint-Louis, une épaulette, une contre-épaulette de capitaine, en or ; 116 chemises neuves, 49 autres bonnes chemises, 28 paires de bas, 4 mouchoirs, 9 habits d'uniforme, une paire de guêtres noires, 1 col, 3 culottes, 4 gilets, 60 paires de souliers neufs, 97 autres paires de souliers, 30 draps, 90 serviettes, 19 nappes, 2 sabres de longueur et beaucoup d'autres, un fusil d'ordonnance avec sa baïonnette, une giberne, 77 marcs d'argenterie, 687 livres de cuivre, 200 quintaux, métal de cloches, 200 livres de plomb ou étain, 10 quintaux de fer, et 12 quintaux de vieux linge.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des Marchés (1).

20

L'agent national du district de Calais (2) annonce que des biens d'émigrés, estimés 630,646 liv. 10 s., ont été vendus 2,059,800 livres.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux (3).

(1) P.V., XLI, 94. Bⁱⁿ, 21 mess. (suppl¹).

(2) Pas-de-Calais.

(3) P.V., XLI, 95. Bⁱⁿ, 23 mess. ; J. Sablier, n° 1425 ; M.U., XLI, 330.